

« A francia nyelv lexikona »

(*Encyclopédie de la langue française*)

Avant de présenter l'ouvrage intitulé **A francia nyelv lexikona** («*Encyclopédie de la langue française*») qui paraîtra à la fin du mois de mars 1996, nous nous proposons d'examiner rapidement les circonstances dans lesquelles il a été conçu.

Sur les marchés français et hongrois, on trouve un grand nombre de publications sur la langue française en général et la grammaire française en particulier. Il s'agit, la plupart du temps, de publications françaises. Parmi les quelques exceptions de publication hongroise des 10 dernières années on pourrait citer :

- JOLAN KELEMEN: *De la langue au style. Éléments de linguistique contrastive.* Budapest, Akadémiai Kiadó, 1988.
- JOLAN KELEMEN (ET AL.): *La grammaire du français contemporain.* Budapest, Tankönyvkiadó, 1985¹.
- JOZSEF HERMAN: *Phonétique et phonologie du français contemporain.* Budapest, Tankönyvkiadó, 1984¹.
- PATAKI PAL: *Francia nyelvtan a középiskolák számára.* Budapest, Tankönyvkiadó, 1985¹.
- KURIAN – NEMES – SALGO: *Francia leirő nyelvtan gyakorlatokkal.* Budapest, Tankönyvkiadó, 1986¹.
- KARAKAI IMRE: *Francia nyelvtan magyaroknak.* Budapest, Tankönyvkiadó, 1988¹.

Compte tenu de l'heureuse augmentation – ces dernières années – du nombre de ceux qui apprennent le français en Hongrie, il n'était pas illusoire, pensions-nous, de songer à la

publication d'un ouvrage général, « *grand public* », de type nouveau sur la langue française.

Les Éditions Corvina, de leur part, avaient décidé de publier un livre destiné à un public très large avec des informations pratiques, claires mais rigoureuses. L'éditeur a donc demandé aux auteurs de rédiger dans cet esprit un ouvrage qui sera le deuxième titre d'une série de publications ayant débuté par *A-Z Angol nyelvten* (« Encyclopédie de la langue anglaise ») et qui se complètera par une encyclopédie sur la langue allemande, en cours de rédaction.

Caractéristiques générales de l'ouvrage

A *francia nyelv lexikona* se présente à la fois comme un ouvrage de consultation et comme un manuel d'étude. Adoptant une approche nouvelle, il offre, en langue hongroise, sur 650 pages, en 803 articles encyclopédiques donnés en ordre alphabétique et illustrés de nombreux exemples, cartes et tableaux récapitulatifs, une synthèse claire et précise de la grammaire, de l'histoire et de l'état actuel de la langue française, des règles et des irrégularités de ses usages. Tout en accordant une place centrale à l'analyse contrastive approfondie des problèmes particulièrement difficiles pour les Hongrois apprenant le français, l'ouvrage décrit également les particularités du français parlé dans les différents pays francophones du monde, définit les principales notions linguistiques, grammaticales et stylistiques indispensables pour l'étude de la langue française, présente les linguistes, grammairiens, lexicographes français et non français qui, dans le passé, ont apporté des éléments durables à la description de la langue française.

Constituant un chapitre à part, une liste alphabétique français-hongrois et hongrois-français des termes techniques linguistiques, grammaticaux et stylistiques ainsi qu'un index alphabétique très détaillé sont destinés à faciliter l'orientation du lecteur qui découvrira encore, entre autres, à la lecture de l'ouvrage

- que le meilleur traducteur du monde ne pourra jamais tout traduire ☞ FORDITAS,
- que le mot « tennis » est d'origine française et non pas anglaise ☞ DUBLETT,
- comment on s'adresse au médecin en France ☞ MEGSZOLITAS,
- les règles et modèles en usage dans la correspondance en français ☞ LEVELIRAS,
- les gestes français typiques ☞ GESZTUSOK,

- quelle est la date marquée par le 9 *thermidor* ☞ NAPTAR,
- pourquoi les armoiries de la Grande-Bretagne portent des mots français ☞ ANGLONORMANN

A francia nyelv lexikona s'adresse aux lycéens, aux étudiants, aux professeurs de français, aux traducteurs et en général à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la langue française.

Structure générale de l'ouvrage

La première partie (pp. V–XXXVIII) comprend la préface, l'introduction, les signes de la transcription phonétique, les abréviations et signes utilisés, la liste des illustrations et des cartes, la liste des ouvrages consultés, les termes techniques linguistiques et grammaticaux (liste français-hongrois et liste hongrois-français) et la liste alphabétique des articles encyclopédiques avec mention du nom des auteurs et de l'indication de page (Annexe 1).

La deuxième partie (pp. 1–560) est constituée de l'encyclopédie elle-même dont les articles sont classés en ordre alphabétique. Les principaux types d'articles (cf. Annexes 3–9) présentent :

- a) des éléments de grammaire (p. ex.: sujet, objet, temps verbaux, pronom réfléchi, etc.),
- b) des éléments paragrammaticaux (p. ex.: épellation, ordre alphabétique, emploi de la majuscule, problèmes de traduction, etc.),
- c) des éléments linguistiques, surtout lexicaux, relatifs à la civilisation quotidienne (p. ex.: les formes consacrées de la correspondance, vocabulaire du téléphone, comment on s'adresse à qn, etc.),
- d) des aspects historiques de la langue française (p. ex.: anglo-normand, le dictionnaire de l'Académie française, Furetière, évolution de l'orthographe française, ouïstes, etc.),
- e) des aspects linguistiques (p. ex.: Bréal, franco-provençal, paronymie, formation des mots, synérèse, apocope, argot, etc.),
- f) la francophonie (p. ex.: Le français d'Afrique, Haïti, Luxembourg, créoles, cajun, etc.).

Les 51 dernières pages (561–612) offrent au lecteur un index détaillé des notions, des mots et des noms figurant dans l'ouvrage (Annexe 2).

Remarques particulières

a) Le choix des articles. Un choix est, bien évidemment, par définition arbitraire, mais nous nous sommes efforcés d'atténuer ce caractère arbitraire par :

- le dépouillement systématique d'une soixantaine d'ouvrages de base (donnés dans la bibliographie),
- notre expérience dans le domaine de l'enseignement,
- des consultations avec des collègues et des étudiants et le dépouillement des réponses données à un questionnaire que nous avons élaboré concernant les sujets à traiter dans l'ouvrage.

b) Certains phénomènes n'ont pas donné lieu à la rédaction d'articles encyclopédiques autonomes mais sont traités à l'intérieur d'un article examinant la question sous un aspect plus général. Tel a été par exemple le cas du phénomène des mots composés explicité dans l'article global intitulé FORMATION, CARACTERISTIQUES ET CHANGEMENTS DU LEXIQUE FRANÇAIS.

c) L'index très détaillé se trouvant à la fin de l'ouvrage est appelé à aider et à orienter l'utilisateur à retrouver facilement et rapidement les phénomènes cherchés sous leurs appellations hongroises ou françaises, sous leurs noms génériques ou spécifiques (cf. Annexe 2). Ainsi par exemple le lecteur désireux de connaître l'emploi de *si* aura des renvois à SI, à HOGY ... -E, à STYLE INDIRECT et à FÜGGŐ BESZED.

d) Mot-vedette hongrois ou français ?

Comme la langue de la rédaction est le hongrois, les mots-vedettes des articles sont donnés en général en hongrois excepté les problèmes d'utilisation de mots ou d'expressions français – p. ex. *A PEINE, PRENDRE, MERCI, TRES*, etc. –, ou la présentation des notions grammaticales et/ou linguistiques n'ayant pas d'équivalent consacré dans le hongrois : *ANTECEDENT, JOUAL, FRANCIEN, IMPARFAIT, OUISTES*, etc.

Extraits de l'ouvrage

a) **Éléments de grammaire.** Nous avons tout d'abord tenté de donner une description structurée, aussi claire et aussi pratique que possible des différents éléments de grammaire française, compte tenu, chaque fois, des problèmes particulièrement épineux pour les Hongrois apprenant le français. Voir à titre d'exemple notre article sur **le pronom réfléchi** (Annexe 3).

b) **Éléments paragrammaticaux.** Un certain nombre d'articles présentent des faits se situant aux frontières de la grammaire traditionnelle : les fautes de français typiques des Hongrois, les problèmes de traduction, l'épellation française ou, par exemple, **les spécificités de l'ordre alphabétique français** (Annexe 4).

c) **Éléments linguistiques, surtout lexicaux, relatifs à la civilisation quotidienne.** Nous avons pensé qu'il fallait également insérer dans notre livre certains éléments linguistiques, surtout lexicaux, relatifs à ce qu'on pourrait appeler des faits de civilisation française quotidienne, tels que les règles de la correspondance, le tutoiement et le vouvoiement, l'emploi des mots désignant les différents moments de la journée, **l'habitude de donner des pourboires ou la manière de s'adresser à quelqu'un.** (Annexes 5–6).

d) **Aspects historiques de la langue française** constitués de deux sous-types :

D'un côté nous avons voulu retracer les moments importants de l'histoire et de l'évolution du français. Ainsi par exemple dans l'article sur **l'anglo-normand** nous avons souligné le rôle qu'a joué, dès 1066, (bataille de Hastings), le français dans la cour royale d'Angleterre dont il est devenu la langue officielle pratiquement jusqu'au XV^e siècle, et jusqu'au XVIII^e siècle même pour ce qui est de la justice. Des traces intéressantes témoignent de cette influence. (Annexe 7).

De l'autre côté, il nous a semblé important de présenter rapidement des personnages qui ont exercé une influence certaine sur la formation de la langue française, tel que par exemple **Antoine Furetière**, académicien, lexicographe bien connue du grand siècle et dont le dictionnaire, appelé plus tard « Dictionnaire de Trévoux » a eu beaucoup plus de succès que celui de l'Académie française. (Annexe 8).

e) **Aspects linguistiques** comprenant également deux sous-types:

Des articles qui traitent des problèmes un peu plus techniques comme, par exemple, celui de l'apocope, de l'argot, de la paronymie, de la structure de la phrase en français, de la synérèse, des procédés stylistiques et rhétoriques ou des dialectes français et de leurs caractéristiques linguistiques. Cf. l'extrait ci-dessous sur le **francoprovençal**. (Annexe 9).

Dans un certain nombre d'articles, nous rendons hommage à des linguistes dont l'activité a marqué l'histoire de la linguistique française et générale, par exemple à **Michel Bréal**, auteur du premier traité de sémantique scientifique en français. (Annexe 10).

f) **Aspects de la francophonie.** Notre panorama de la langue française n'aurait pu être complet si nous n'avions pas tenu compte de la diversité de la francophonie. Nous nous sommes donc efforcés de présenter rapidement les pays où l'on parle français ou un créole français en donnant toujours les caractéristiques linguistiques – surtout lexicales – des ces français hors de France. Ainsi, par exemple, dans l'article sur le **Luxembourg**, on lira, entre autres, qu'un étudiant s'appelle au Grand-Duché *un académicien* et que, devant le tribunal luxembourgeois, les témoins parlent en luxembourgeois, l'avocat fait son plaidoyer en français et le verdict est prononcé en allemand. (Annexe 11).

VILMOS BÁRDOSI – IMRE KARAKAI

Budapest

A LEXIKON-RÉSZ SZÓCIKKEINEK CÍMLISTÁJA

- A *KI* 1
 À *KI* 2
 À peine *KI* 4
 Ábécé *BV, KI* 4
 Absolument *BV, KI* 4
 Abuser *KI* 5
 Acadiai nyelv (AZ ~) *BV* 5
 Accepter *KI* 5
 Accompanyer *KI* 5
 Accoucher *KI* 6
 Accroître *KI* 6
 Accuser *KI* 6
 Acheter *KI* 6
 Achever *KI* 6
 Acquérir *KI* 7
 Acquit *KI* 7
 Admirer *KI* 7
 Advenir *KI* 7
 Aferézis *BV* 7
 Affamé *KI* 8
 Affrikáta *BV* 8
 Aforizma *BV* 8
 Afrikai francia nyelv (AZ ~) *BV* 8
 Ágens *BV* 12
 Agglutináció *BV* 12
 Agréable *KI* 12
 Aider *KI* 13
 Aimer *KI* 13
 Ainsi *KI* 13
 Akrosztichon *BV* 13
 Alakkeveredés *BV* 14
 Alakkiegészülés *BV* 14
 Alakváltozatok *BV* 15
 Alany *KI* 15
 Algéria *BV* 16
 Állandó jelző *BV* 17
 Állatnevek és állathangok *BV* 17
 Aller *KI* 21
 Alliteráció *BV* 22
 Állítmány *KI* 22
 Állítmánykiegészítő *KI* 23
 Alors *KI* 24
 Általános nyelvtan *BV* 24
 Amoureux *KI* 24
 Anagramma *BV* 25
 Analitikus nyelvek *BV* 25
 Analógia *BV* 25
 Andorra *BV* 25
 Anglonormann *BV* 25
 Antécédent *BV, KI* 28
 Antérieur *KI* 28
 Anticonstitutionnellement *BV* 28
 Antifrázis *BV* 28
 Antonímia *BV* 29
 Antonomázia *BV* 29
 Anyag *KI* 33
 Anyagnévelő *KI* 34
 Aosta-völgy *BV* 34
 Apercevoir (s'~) *KI* 35
 APhI *BV* 35
 Apokopé *BV* 35
 Apostrophe *KI* 36
 Appeler *KI* 37
 Appozíció *KI* 37
 Apprendre *KI* 38
 Approcher (s'~) *KI* 38
 Appuyer *KI* 38
 Archaizmus *BV* 38
 Argó *BV* 40
 Arnauld, Antoine *BV* 43
 Arracher *KI* 43
 Arrêter *KI* 43
 Arriver *KI* 44
 -ás/-és főneveink megfelelői *KI* 44
 Asseoir *KI* 44
 Aszindeton *BV* 44
 Asszibiláció *BV* 45
 Asszonánc *BV* 45
 Atlas linguistique de la France *BV* 45
 Au moins *KI* 46
 Aucun, aucune *KI* 46
 Aussi *KI* 46
 Autoriser *KI* 47
 Autre, autrement *KI* 47
 Autrui *KI* 47
 Avérer (s~) *KI* 47
 Avide *KI* 48

TÁRGY-, SZÓ- ÉS NÉVMUTATÓ

- A* (BETÛ) ⇒ *A*, *Apostrophe*
À (BETÛ) ⇒ *A*, *Apostrophe*
À (VISZONYSZÓ) ⇒ *À*, Határozatlan számnevek, Helyhatározó, Időhatározó, Közlekedési eszközök, Műveltető ige, Városnevek, Viszonyzó, Visszaható névmás
A CAUSE DE ⇒ Viszonyzó
A CONDITION QUE ⇒ Kötőszók, *Subjonctif*
À CÔTÉ DE ⇒ Viszonyzó
A DICTIONNAIRE OF THE FRENCH AND ENGLISH TONGUES ⇒ Szótárak
A LA MI-SEPTEMBRE ⇒ Naptár
A MESURE QUE ⇒ Kötőszók
A MOINS QUE ⇒ Kötőszók
A MOINS QUE... NE... ⇒ Kötőszók, *Subjonctif*
A PARTIR DE ⇒ **Időhatározó**, Viszonyzó
A PEINE ⇒ **A peine**, Alany
A PEU PRES ⇒ Népetimológia, Paronímia
A QUELLE HEURE ? ⇒ Kérdés
A QUI EST ? ⇒ Kérdés
A TRAVERS ⇒ Viszonyzó
A (BETU) ⇒ *A*
ABASOURDIR ⇒ *Finir*
ABATTRE ⇒ *Battre*
ABBAYE ⇒ *A*
ABBREGE DE L'ART POETIQUE FRANCOYS ⇒ Helyesírás
 ABECE
ABOLIR ⇒ *Finir*
ABOUTIR ⇒ *Finir*
ABOYER ⇒ *Employer*
ABREVIATION ⇒ Rövidítés
ABRUTIR ⇒ *Finir*
ABSOLUMENT ⇒ **Absolument**, Tagadás
ABSOUNDRE ⇒ *Dissoudre*
ABSTENIR (s'~) ⇒ *Tenir*
 ABSZOLUT KÖZEPFOK ⇒ Fokozás
 ABSZURD SZODEFINICIÓK ⇒ *Mots retrouvés*
ABUSER
ABUSER (s'~) ⇒ Tagadás
 ACADIAI NYELV ⇒ **Az acadian nyelv**, Louisiana
 ACADIEN ⇒ **Az acadian nyelv**, Louisiana
ACCÉDER ⇒ *Céder*
ACCELERER ⇒ *Céder*
ACCENT ⇒ Ékezetek, Hangsúly
ACCENT AIGU ⇒ Ékezetek, *Estienne*, Helyesírás
ACCENT CIRCUMFLEXE ⇒ *Dubois*, Ékezetek
ACCENT D'INSISTANCE ⇒ Hangsúly
ACCENT EMPHATIQUE ⇒ Érzelmi hangsúly, Fonetikai jellemzők, Hangsúly
ACCENT GRAVE ⇒ *Dubois*, Ékezetek
ACCENT LOGIQUE ⇒ Fonetikai jellemzők
ACCEPTER

Annexe 3

VISSZAHATÓ NÉVMÁS > PRONOM REFLECHI

A francia visszaható névmás alakjai:

<i>me</i>	<i>nous</i>
<i>te</i>	<i>vous</i>
<i>se</i>	<i>se</i>

A francia visszaható névmások nem a magyar visszaható névmások (magam, magad stb.) megfelelői, inkább a magyar visszaható igeképzők funkcióját töltik be. A francia visszaható igék csak a visszaható névmásokkal együtt használhatók, a magyarban azonban legtöbbször elegendő az igerag: *Je me peigne*. 'Mégfésülködöm.' *Elle se déshabille*. 'Levetkőzik.'

A visszaható névmás – a felszólító mód kivételével – mindig az ige előtt áll (tiltásban is!). Ha tárgyesetű személyes névmás is van a mondatban, a visszaható névmás azt is megelőzi: *Je me lave les mains et je me les essuie*. 'Megmosom a kezem és megtörölöm.'

Részes esetű személyes névmás nem állhat együtt a visszaható névmással; helyette *à* + **hangsúlyos személyes névmást** használnak: *Il s'est présenté à moi*. 'Bemutatkozott nekem.'

Felszólító módban a visszaható névmás az ige után áll, s kötőjellel kapcsolódik hozzá. A *te* helyett *toi*-t (illetve *en* és *y* névmás előtt *e toi* helyett *t'*-t) használnak: *Souvenez-vous*. 'Emlékezzetek!' *Lève-toi*. 'Állj fel!' *Va-t'en*. 'Menj innen!' (A *t'y* csak ritkán fordul elő.)

A visszaható igék főnévi igenevének használatakor éppúgy az alannal kell egyeztetni a visszaható névmást, mint ezen igék ragozásakor. Azok, akik nem anyanyelvként beszélnek a franciát, erről gyakran megfeledkeznek, s akkor is a „szótári alakot” hajlamosak használni (a *se* névmással), amikor pedig az első vagy második személyű *me*, *nous*, *te*, *vous* alakokat kell: *Je ne peux pas me lever* (nem pedig *se lever*). 'Nem tudok felkelni.' *Tu as oublié de te raser* (nem pedig *se raser*). 'Elfelejtettél megborotválni.'

Az egyes szám harmadik személyű visszaható névmásnak hangsúlyos alakja is van: *soi*. Ezt **főleg határozatlan alannal** (*on*, *nul*, *personne*, *chaque* ..., *chacun*, *celui qui* ...), **főnévi igenévvel** vagy **személytelen szerkezettel** használják: *On a toujours quelques francs sur soi*. 'Mindig van néhány frank az embernél.' *Rester soi n'est pas toujours facile*. 'Nem mindig könnyű megőrizni egyéniségünket.' *Il faut avoir confiance en soi*. 'Az embernek bízni kell magában.'

A hangsúlyos visszaható névmás szókapcsolatot alkothat a *même* szócskával: *soi-même* 'saját maga'.

Annexe 4

BETŰREND > ORDRE (h fn) ALPHABETIQUE

1. A francia betűrend természetesen a francia ábécé (☞ ÁBÉCÉ) betűinek sorrendjét követi. Mivel a francia ábécében nincsenek kettős betűk (cs, gy stb.), s az ékezetek is csak abban az esetben szólnak bele a sorrendbe, ha két szó kizárólag az ékezet hiányában, illetve meglétében különbözik egymástól (pl. *la*, *là*), a francia nyelvű betűrendes összeállításokban esetleg szereplő magyar szavakat (például tulajdonneveket) nem mindig ott találjuk, ahol magyar reflexszel várnánk: Csepel megelőzi Cukort, Kádár Kafkát, Örebro (svéd helységnév) Oslót stb.

2. A *de* viszonzószóval vagy *le/la* határozott névelővel, illetve a *saint* melléknévvel kezdődő tulajdonnevekről a betűrend szempontjából a következőket kell tudni:

A *de* szócskával kezdődő francia családneveket a betűrendben nem a d-nél, hanem a *de* után következő szónál találjuk: *Pierre de Ronsard*, *François de Malherbe*, *Jean d'Alembert*, *Charles*

de *Gaulle*, *Joachim du Bellay*. A *de* szócskával kezdődő olasz és egyéb **idegen** neveket ezzel szemben a *d*-nél hozzák a francia lexikonok (ezekben a *de* szócskát nagy *D*-vel írják): *De Gasperi*, *De Sica*, *De Havilland*.

A *le/la* határozott névelővel kezdődő francia családneveket az *l*-nél találjuk; a *le/la*-t nagybetűvel írják: *Louis Le Vau*, *Jean de La Fontaine*. Nem az *l*-nél találjuk azonban azokat a tulajdonneveket, amelyeknek csak ragadványnév-változatában szerepel a határozott névelő: *Charles le Chauve* 'Kopasz Károly', *Louis le Grand* 'Nagy Lajos'.

A *le/la* határozott névelővel kezdődő helységnevekben a névelőt nagybetűvel írják, a betűrendbe sorolásnál mégis figyelmen kívül hagyják: *Le Caire* 'Kairó', *La Haye* 'Hága', *Les Sables-d'Olonne* (francia város).

A szentek neve elé tett *saint/sainte* melléknevet kisbetűvel és külön írják, s a szenteket a lexikonokban nem az *s*-nél, hanem a szent **keresztnevének** kezdőbetűjénél találjuk: *saint François d'Assise*, *saint Jean de Capistran*, *saint Ignace de Loyola*. Ha a *saint/sainte* melléknév helységnévben, intézménynévben stb., illetve családnévben szerepel első tagként, akkor nagybetűvel és kötőjellel írják. Az ilyen név a lexikonokban az *s*-nél található: *Saint-Étienne* (francia helységnév), *Sainte-Anne* (francia helységnév), *Saint-Siège* 'Szentszék', *Saint-Exupéry*. ☞ SAINT

3. A több szóból álló francia családnevek betűrendbe sorolásánál az első szót veszik figyelembe: *Maurice Couve de Murville*, *Valéry Giscard d'Estaing*, *Roger Martin du Gard*.

☞ UTCANEV

Annexe 5

BORRAVALÓ

A borraivalozás szokása Franciaországban is elterjedt.

Sok étteremben, kávéházban, presszóban az étlapon és a számlán is feltüntetik a *service* 'felszolgálati díj' összegét: *Service (de) 15% compris* 'Az árak 15% felszolgálati díjat is magukban foglalnak'. A visszajáró aprót (a kétfrankosokig bezárólag) ilyenkor is **az asztalon szokás hagyni** a felszolgáló részére. Franciaországban kevesebb az olyan étterem, kávéház, ahol a vendégre bízzák a borraivaló összegének meghatározását; az ilyenekben általában a pult fölött és az étlapon vagy itallapon is feltüntetik: *Service non compris* 'Az árak a felszolgálati díjat nem tartalmazzák'. Az „önként adott” borraivaló összege a kialakult gyakorlat szerint természetesen szintén 15% körüli.

A magánkézben lévő színházakban, mozikban, egyéb szórakozóhelyeken nem ritka, hogy a helyek számozatlanok, s a néző pár frank *pourboire* 'borraivaló' fejében kaphat jó helyet a jegyszedőnőtől ('*une ouvreuse*'), aki az ilyen helyeken a szokásokat nem ismerő nézőt általában figyelmezteti is „kötelességére”, meg arra, hogy 'ő nem kap fizetést, a borraivalóból él'. (Az utóbbi időben azonban egyre több olyan szórakozóhely van, ahol nem alkalmaznak külön jegyszedőket – pl. egyes mozikban a jegyellenőrzést is a mozigépész végzi –, s ennek köszönhetően ez a borraivalófajta kihalóban van.)

A benzinkutasok és a taxisofőrök *pourboire* gyanánt általában csak a visszajáró aprópénzt kapják (vagyis a következő tízesre kerekített, illetve többszázfrankos számlánál esetleg ennél valamivel magasabb összeget).

Ha a taxióra 35 frankot mutat, s az utas, aki 50 frankossal fizet, 5 frank borraivalót akar adni, ezt általában így mondja: *à quarante* 'negyvenből (kérek vissza)'. Ha hasonló helyzetben négy darab tízfrankost ad a sofőrnek, akkor azt mondja: *gardez le reste* 'tartsa meg a visszajárót!'.

A fodrászszalonokban dolgozó alkalmazottaknak adnak borraivalót, a saját műhelyben dolgozó fodrásznak azonban nem. Az orvosoknak adott hálapénz szokása teljesen ismeretlen: a francia betegek pontosan megállapított tarifa szerint **fizetnek** az orvosi ellátásért, majd a kifizetett

összeget, illetve annak döntő hányadát a betegbiztosító a beküldött orvosi nyugta alapján megtéríti nekik.

Annexe 6

MEGSZÓLÍTÁS

1. Ha ismeretlen embereket, vagy legalábbis nem közeli ismerősöket szólítanak meg a franciák, akkor a férfiaknak *monsieur*-t, a nőknek *madame*-ot, a serdülő vagy nagyobb lányoknak *mademoiselle*-t, a serdülő fiúknak *jeune homme*-ot, a gyerekeknek *mon enfant*-t mondanak. A megszólításban szereplő *monsieur*, *madame*, *mademoiselle* szavakhoz – amelyeket megszólításban általában nagy kezdőbetűvel írnak – gyakran hozzáteszik a megszólított személy foglalkozását, beosztását. Ilyen esetben a foglalkozást, beosztást jelölő szó előtt mindig határozott névelő áll: *Au revoir, Mademoiselle!* 'Viszontlátásra, kisasszony!', *Bonjour, Madame le Directeur!* 'Jó napot, Igazgató asszony!' *Excusez-moi, Monsieur le Professeur.* 'Bocsásson meg, Professzor úr!' ☞ FOGLALKOZAST, BEOSZTAST JELÖLO FONEVEK

2. A francia gyerekek is *monsieur*-nek, *madame*-nak, *mademoiselle*-nek szólítják a felnőtteket (tehát a megszólításban a 'bácsi', 'néni' francia megfelelője is *monsieur*, *madame*.) Az iskolában a tanítókat, tanárokat is így szólítják meg, s nem teszik utána az *instituteur/institutrice* 'tanító', illetve a *professeur* 'tanár' szavakat: *Bonjour, Monsieur!* 'Jó napot, tanár úr!'

3. Az orvosok megszólítása *docteur* (*monsieur*, *madame*, *mademoiselle* nélkül): *Bonjour, docteur!* 'Jó napot, doktor úr! Jó napot, doktornő!' A franciában a *docteur*-t írásban sem rövidítjük: *le docteur Knock* 'dr. Knock'.

4. Az ügyvédek megszólítása: *maître* (szintén *monsieur*, *madame*, *mademoiselle* nélkül): *Au revoir, maître!* 'Viszontlátásra, ügyvéd úr! Viszontlátásra, ügyvédnő!' A *maître* rövidítése írásban, nevek előtt *M^e*. Például: *M^e René Floriot* 'dr. René Floriot' (magyarra a *maître*-et is 'doktor'-ral fordítjuk).

5. A nagykövetek megszólítása *Excellence* 'Excellenciás úr / Excellenciás asszony' vagy *Monsieur l'Ambassadeur / Madame l'Ambassadeur* 'Nagykövet úr / Nagykövet asszony'. Levelek címzésében mindig így: *Son Excellence, Monsieur Jules Moineau, Ambassadeur de France en Hongrie* 'Öexcellenciája Jules Moineau úr, Franciaország magyarországi nagykövete'. A levélben azután már csak *Monsieur/Madame l'Ambassadeur* a megszólítás.

6. A közlekedési rendőrt *Monsieur l'agent*-nak szólítják a franciák.

7. A katonák megszólításával kapcsolatos szabályok meglehetősen bonyolultak:

a) A szárazföldi haderőben és a légierőben szolgáló magasabb rangú tiszteket (őrnagytól felfelé) általában rendfokozatukkal szólítják meg a franciák (*Monsieur* nélkül): *Merci, commandant!* 'Köszönöm, őrnagy úr!' A katonák egymást mindig a rendfokozattal szólítják meg: ha náluk alacsonyabb rangúhoz szólnak, akkor névelő nélkül, ha náluk magasabb rangúhoz, akkor a *mon* birtokos névelővel együtt használják a rangot jelölő szót. Például egy ezredes egy hadnagyhoz így szól: *Vous comprenez, lieutenant?* 'Érti, hadnagy?' Egy tábornokhoz azonban így: *Oui, mon général.* 'Igen, tábornok úr!'

b) A tengerészetben nem használják a rangok előtt a *mon* birtokos névelőt: *Merci, major.* 'Köszönöm, őrnagy úr!' A tengernagyokat a civilek *Monsieur l'Amiral*-nak, a katonák *Amiral*-nak szólítják.

c) A marsallokat mind a civilek, mind a katonák *Monsieur le Maréchal*-nak titulálják.

8. Férfibeosztottjaikat a franciák általában vezetéknevükön szólítják (*Monsieur*-vel vagy anélkül), női beosztottjaiknak *Madame*-ot, illetve *Mademoiselle*-t mondanak: *Venez, Dupont.* / *Venez, Monsieur Dupont.* 'Jöjjön, Dupont úr!' *Vous avez envoyé la télécopie, Mademoiselle?* 'Elküldte a faxot, kisasszony?'

9. Az előző pontban említett esetet leszámítva a *Monsieur, Madame, Mademoiselle* szavakhoz a megszólított személy nevét általában csak akkor teszik hozzá, ha több személy közül szólítanak meg egyet: *Je vous demande pardon, Monsieur Dubois*. 'Elnézését kérem, Dubois úr!'

10. A közeli ismerősök, barátok általában keresztnévükön szólítják meg egymást, a tegezés azonban ritkább, mint Magyarországon. A munkatársak között például egyáltalán nem általános, bár az utóbbi időben főleg a fiatalabbak között terjedőben van.

11. A rádiós és televíziós újságírók általában szintén keresztnévükön, de gyakran **teljes nevükön** szólítják egymást (*Monsieur, Madame, Mademoiselle* nélkül!): *Bonjour, Jean-Pierre Charbonnier* ! 'Jó napot, Jean-Pierre Charbonnier!'

Annexe 7

ANGLONORMANN > ANGLO-NORMAND (h fn)

A IX. század elején az északról – Skandináviából – jövő magas, szőke viking hódítók, a normannok (szó szerint: 'északi emberek') egyre gyakrabban kalandoztak a La Manche partján, betörték a szárazföldre és eljutottak egészen Párizsig, sőt Burgundiába is. 911-ben CHARLES LE SIMPLE kénytelen volt nekik adományozni a tengerpart azon részét, mely később a Normandiai Hercegség lett. Ettől kezdve a normannok fokozatosan felhagytak a pusztításokkal és integrálódtak a helyi lakosságba. A vikingek nyomát őrzik egyes földrajzi nevek is. A festői Honfleur városának nevében a *fleur* tag nem a latinból származó 'virág' jelentésű *fleur*-rel azonos, hanem az 'öböl, halászkikötő' jelentésű **floth** ónorvég vagy óizlandi szóból ered.

Az egyik viking leszámított, HÓDÍTÓ VILMOS, miután 1066-ban a hastingsi csatában legyőzte II. HAROLD-ot, a szászok királyát, Anglia királya lett és udvarával együtt Angliába költözött. Normann főpapokat nevezett ki a fontos egyházi posztokra és földeket osztogatott a normann nemeseknek. Az angol királyok ettől fogva egészen 1204-ig egyben Normandia hercegei, majd más franciaországi grófságok birtokosai is voltak ezáltal is szorosra fűzve az angol-francia kapcsolatokat, melyeket a különböző házasságok is csak tovább erősítettek. Angliában nyelvi szempontból az addigi földrajzi-dialektális tagolódást egy társadalmilag hierarchizálódott hármas tagolódás váltotta fel:

1. Az angol nyelv helyett szinte az egyik napról a másikra a francia lett a királyi udvar, az arisztokrácia, a vallás, az igazságszolgáltatás és az irodalom nyelve egészen a XV. századig. Az igazságszolgáltatásban pedig például csak 1731-től hangzanak el az ítéletek ismét angolul.

AQUITÁNAI ELEONÓRA fia, OROSLÁNSZÍVÚ RICHÁRD (1157-1199) éppúgy franciául beszélt és írta verseit, mint III. EDWARD, aki 1347-ben egy udvari bálon így kiáltott fel, miközben megkötötte metressze térdszalagját : « *Honni soit qui mal y pense !* » 'Huncut, aki rosszra gondol!' Ez a francia nyelvű felkiáltás maradt egyébként mind a mai napig az angol nemesség legmagasabb kitüntetésének, a III. EDWARD által alapított Térdszalagrendnek a jelmondata. Nagy-Britannia címerében pedig még ma is ott áll a francia nyelvű felirat: « *Dieu et mon droit* » 'Isten és jogom', mely valószínűleg OROSLÁNSZÍVÚ RICHÁRD szájából hangzott el 1198-ban, a FÜLÖP-ÁGOST ellen vívott győztes courcelles-i csata előtt, és amelyet azután VI. HENRIK vett fel jelmondatként a címerbe. A francia visszaszorulása Angliában a XIV. században kezdődött el. Ennek egyik biztos jele volt, hogy megsokszorozódtak a francia nyelvkönyvek (☞ NYELVTAN – NYELVTANOK) és a francia irodalmi művek angol fordításai, mivel a franciát már a nemesség körében sem spontán (anya)nyelvként használták gyerekkortól fogva, hanem idegen nyelvként tanulták. Az első angol király, akinek már az angol az anyanyelve, IV. HENRIK (1399-1413) volt. A francia és az angol nyelvközösséghez tartozók közötti érintkezés ettől fogva már nem volt zökkenőmentes. Ennek az irodalomban is nyoma maradt. SHAKESPEARE *V. Henrik* című drámája V. felvonásának 2. jelenetében V. HENRIKnek, Anglia és Franciaország királyának és jövendőbelijének, KATALIN hercegnőnek, VI. KÁROLY francia király lányának egymással évődő beszélgetésük során 1420-ban Troyes-ban már a társalkodónó tolmácsolására volt szüksége.

a) Fontos megjegyezni, hogy a francia terminust itt csak az egyszerűség kedvéért használjuk, mert valójában eredetileg annak normann-pikárd változatáról van szó, lévén, hogy az idő tájt a francia (*francien*) még csak egy jelentéktelen Párizs környéki dialektus volt. Az angol nyelv első

francia jövevényszavai is ebből a gyakran frank nyelvi hatásokat is felmutató ún. **anglonormann** nyelvből származnak. Ezeket többek között az alábbi ismérvek alapján könnyű felismerni:

◆ A franciában egyébként **g** hangnak megfelelő szöveleji frank eredetű **w** hangról. Pl.: **war** – *guerre* 'háború', **wardrobe** – *garde-robe* 'ruhaszekrény, gardrob', **warrant** – *garantie* 'garancia', **wait** – *guetter* 'lesni, várni'. A későbbiek folyamán azután már valóban a francia (*francien*) hatása érvényesült. Így a **warrant** szó mellett létezik az angolban a később átvett **guarantee** szó is.

◆ A latin -CA- hangkapcsolat „k” hanggal történő ejtéséről, ellentétben a francia hangfejlődési szabállyal, melynek következtében az „s” hang lett. A **to catch** 'elkapni' és a **to chase** 'vadászni' (*chasser*) igék egyaránt a latin CAPTIARE szóból származnak, csak az első a normann, a második pedig a francia közvetítésével.

b) Az a helyenként luxusnak tűnő lexikális gazdagság, ami a mai angolban abban nyilvánul meg, hogy esetenként két szóval is rendelkezik egy-egy fogalomra (**to beginn** – **to commence** 'kezdeni, **to end** – **ti finish** 'befejezni', **folk** – **people** 'nép', **work** – **labour** 'munka', **heraty** – **cordial** 'szívélyes', **loving** – **amorous** 'szerető; szerelmi, szerelmes') egyébként éppen azzal magyarázható, hogy a felsorolt szó párok első, gyakoribb, köznapibb eleme ősi germán eredetű, második, irodalmibb, keresettebb árnyalatú eleme pedig latin-francia eredetű. Klasszikus és jól ismert példáját alkotják ennek a dublett jelenségnek azok az állatokra vonatkozó szó párok, amelyekben az élő állatot a germán eredetű szavak jelzik (**swine/pig**, **cow**, **calf**, **sheep**), míg az ételként felszolgált változatát már a franciából származó szavakkal mondjuk (**pork** <*porc*> 'disznó', **beef** <*bœuf*> 'marha', **veal** <*veau*> 'borjú', **mutton** <*mouton*> 'birka').

c) Figyelemre méltó még, hogy a francia hatás a kereskedők és a kézművesek körében is jelentős volt. Erről tanúskodnak például az alábbi szavak: **butcher** – *boucher* 'hentes', **carpenter** – *charpentier* 'ács', **mason** – *maçon* 'kőműves', **painter** – *peintre* 'festő', **tailor** – *tailleur* 'szabó'.

d) Jóllehet tudjuk, hogy az angol számos olyan szót vett át a normannból és a franciából a XIII-XIV. század folyamán, melyeken mind a mai napig jól látható az eredetük (pl. **cardinal** <*cardinal*> 'bíboros', **charity** <*charité*> 'jótékonyosság, alamizsna', **council** <*concil*> 'tanács', **count** <*comte*> 'gróf', **court** <*cour*> 'udvar, pálya', **foreign** <*forain*> 'idegen, külföldi', **justice** <*justice*> 'igazság, igazságosság', **mercy** <*merci*> 'irgalom, kegyelem', **mistress** <*maîtresse*> 'úrnő', **obedience** <*obédience*> 'engedelmesség', **parson** <*personne importante de la paroisse* = a plébánia fontos személyisége> 'plébános', **peace** <*paix*> 'béke', **poverty** <*pauvreté*> 'szegénység', **realm** <*royaume*> 'birodalom, királyság', **rich** <*riche*> 'gazdag', **treasure** <*trésor*> 'kincs', **usher** <*huissier*> 'teremszolga, jegyzedő'), időnként igencsak meglepődhetünk egy-egy angol szó etimológiájával kapcsolatban. Ki gondolná, hogy az angol **fuel** 'tűzelőolaj' mögött az ófrancia *fouaille* 'ami a tüzet táplálja' szó, a **pedigree** 'családfa, pedigré' mögött a daru lába és a családfa ágai közötti formai hasonlóság alapján a *pied de grue* 'daruláb' szó, a **kickshaw** 'különleges étel' mögött pedig a *quelque chose de bon* 'valami jó, finom' kifejezés rejtőznek? ☞ DUBLETT

2. A „nép” mindennapi kommunikációs nyelve az angol maradt.

3. Írásban a latin használata vált kizárólagossá, mert azt mind a normann, mind pedig a szász nemesek megértették. Szép példát szolgáltatnak erre az angliai partraszállást, valamint a hastingsi csatát elmesélő bayeux-i hímezett kárpit latin feliratai, melyek közül az egyik – HIC EXEUNT CABALLI DE NAVIBUS 'Itt hagyják el a lovak a hajókat' – nyelvtörténeti érdekessége az, hogy a klasszikus latin EQUI 'lovak' alak helyett már a vulgáris latin CABALLI alakot tartalmazza, amelyből a francia *cheval* 'ló' szó is kialakult. (Külön érdekessége ennek a falikárpitnak, hogy a csatában résztvevő normannok mellett egy korabeli magyar lovast is ábrázol.)

Annexe 8

FURETIÈRE, ANTOINE (1619–1688)

Francia egyházi ember, író, nyelvtan- és szótáríró. Írói munkássága során a modorosság (*la préciosité*) ádáz ellenségeként lépett fel. 1662-ben megválasztották a Francia Akadémia tagjának, ahonnan azonban 1685-ben kizárták. Ennek oka az volt, hogy *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes et les termes de toutes les sciences et des arts* című szótárával, melyet negyven éven át szerkesztett – egyébként XIV. LAJOS hathatós támogatásával –, rivalizálni „merészelt” a nemes emberek szókincsét leíró *Dictionnaire de l'Académie française* című szótárral azáltal, hogy enciklopedikus ívű művében a feltörekvő polgárság nyelvhasználatának, valamint a mesterségek „szakzsargonjának” is bőséges helyet biztosított. Azzal is megvádolták tudós társai, hogy a készülő akadémiai szótár számos szócikket „átlopta” saját szótárába. Szótárát halála után Hollandiában adták ki (1690), és az nemsokára sokkal ismertebb és elismertebb lett, mint az akadémia szótára. 1704-től FURETIERE szótára *Dictionnaire de Trévoux* címen ért meg még több kiadást. ☞ DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Annexe 9

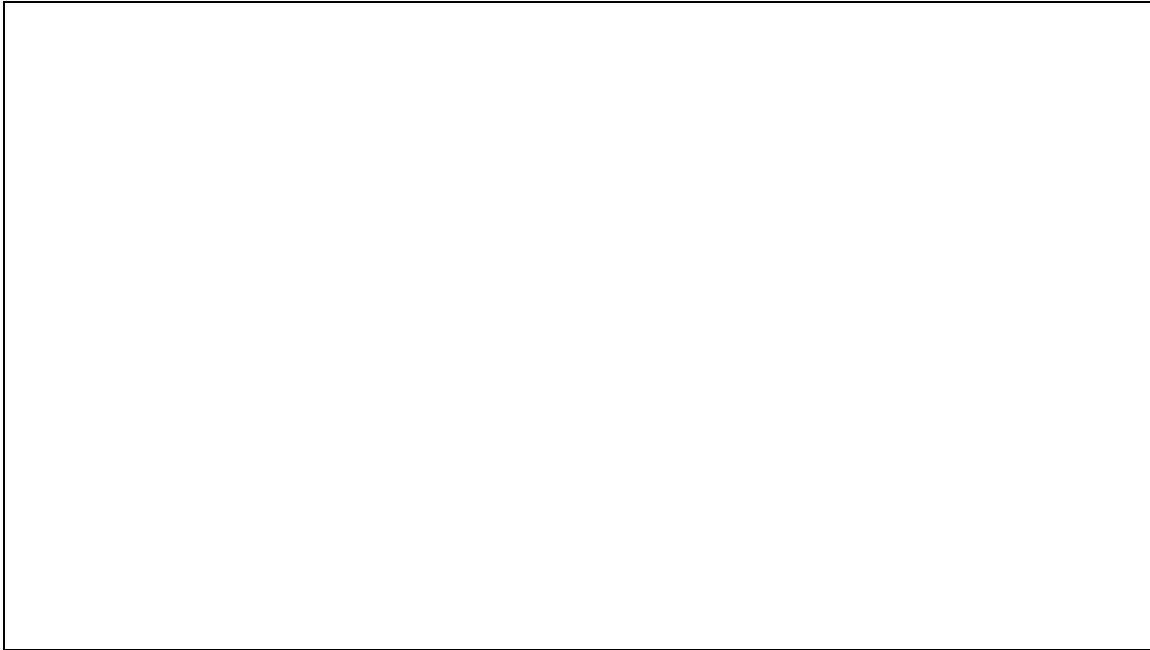
FRANKOPROVANSZÁL > FRANCO-PROVENÇAL (h fn)

A Franciaországban beszélt három, latin eredetű fő dialektus egyike, melyet a mellékelt térképen vastag vonallal jelzett területen belül – elsősorban az Alpok hegyvidékén – beszélnek. A térképről az is megállapítható, hogy a frankoprovanszál nyelvi határa nem esik egybe az országhatárral. Franciaország jelzett földrajzi és közigazgatási egységein kívül ezt a nyelvjárástípust beszélik ugyanis Svájc frankofón részében (Neuchâtel, Vaud, Fribourg, Genève és Valais kantonokban) valamint az olaszországi Aosta völgyében.

A *francoprovençal* szakszót GRAZIADO ISAIA ASCOLI olasz nyelvész vezette be 1870 körül a fenti, önálló földrajzi-nyelvi komplexum azonosítására, melynek nyelvi jellemzőit, számos helyi variánsát is ő írta le elsőként. A szó egybeírása is erre az elkülönült, önálló életet élő nyelvi egységre utal.

Kissé eltúlozva úgy lehetne jellemezni a frankoprovanszált, hogy az olyan *oc* típusú dialektus, melyre nagyon korán erős hatást gyakoroltak az *oïl* nyelvjárások. Ezt mutatja az *oïl*, *oc* 'igen' szó frankoprovanszál változata is (*wa*), mely a diftongizálódás által inkább hasonlít az *oïl* szóra. A hangsúlytalan szóvégi magánhangzók megőrzése vonatkozásában (pl. NOVUM ⇔ *nouva* 'új') viszont a provanszállhoz áll közelebb. A frankoprovanszál önállóságának bizonyítéka ugyanakkor, hogy a latin szókezdő CA hangkapcsolat (pl. a CANTARE 'énekelni' igében) nem követte sem az északi (*oïl*) dialektusokban szokásos *cha-* (*chanter*), sem pedig a déli (*oc*) nyelvjárásokra jellemző *ca-* (*cantar*) hangváltozást, hanem *th-* hangkapcsolattá alakult át (*thantò*). A szóközépi -l- hang is megmaradt például a *balma* 'barlang' jelentésű szóban (lásd a Chamonix felett található *col de Balme* földrajzi nevet), míg mind az északi, mind a déli dialektusokban *Baume* lett belőle (pl. a Besançon környékén található *Baume-les-Dames* városka vagy a Marseille-től keletre található *Sainte-Baume* hegység nevében).

☞ AOSTE, DIALEKTUSOK FRANCIAORSZAGBAN, SVAJC



13. *A frankoprovanszál dialektus területi megoszlása*
Forrás: WALTER, H., *Le français dans tous les sens*, Laffont, 147.

Annexe 10

BRÉAL, MICHEL (1832–1915)

Francia nyelvész. FRANZ BOPP tanítványaként ő vezette be Franciaországban a komparatvizsztikát és a német újgrammatikusok módszereit. Nevéhez fűződik továbbá az első tudományos igényű szemantikai mű megírása (*Essai de sémantique, science des significations*, 1897) valamint magának a szemantika (jelentéstan) terminusnak a francia nyelvben való elterjesztése.

Annexe 11

LUXEMBURG ➤ LUXEMBOURG (h fn)

Belgium, Németország és Franciaország által határolt független alkotmányos monarchia. Európai egyik legrégebbi állama. A luxemburgi grófságot – Licilinburhuc 'kis vár, város' – 963-ban hozták létre. 1354-től hercegség ('*Grand-Duché de Luxembourg*'). A főváros – *Luxembourg* – jogi státusát meghatározó ún. thionville-i charta 1236-ban francia nyelven íródott.

A nagyhercegség ma a nyelvek békés egymás mellett élésének kitűnő példáját szolgáltatja. Az 1984-es alkotmány nem nevez meg egyetlen hivatalos nyelvet sem, hanem azt mondja ki, hogy a francia, a német és a német eredetű helyi nyelvjárás ('*le luxembourgeois*') az országban egymást kiegészítő nemzeti nyelvek.

A *luxembourgeois* dialektust az ország minden lakosa beszéli otthon és a munkahelyen egyaránt. A német elsősorban a közigazgatás és a sajtó, a francia pedig – melyet egyébként hét éves kortól tanítanak az iskolában – a törvényhozás kizárólagos nyelve. Csak franciául megfogalmazott jogi szöveget fogadnak el hitelesnek és perdöntőnek.

A francia nyelv befolyásának egyik történeti oka az lehet, hogy a hercegség uralkodói a XIV. századtól a francia királyi udvarban nevelkedtek. Emléküket a *Palais du Luxembourg* és a *Jardin du Luxembourg* ma is ôrzi Párizsban. A kancellária már 1354-től a latin helyett a francia/német írásbeli kétnyelvűséget alkalmazta. A nagyhercegség jogrendszere a francia jogrendszeren alapul.

Az országban a háromnyelvűség surlódásmentesen működik, mégha ez időnként érdekes helyzeteket is tud produkálni. A bíróságokon például a tanúk luxemburgi dialektusban tesznek vallomást, a védőbeszéd franciául hangzik el, míg az ítéletet németül fogalmazzák meg. Prédikációik során a katolikus egyház papjai a luxemburgi dialektust használják, írásos formában azonban a németet. A fontosabb napilapok a híreket, a politikai elemzéseket franciául és németül, a hivatalos közleményeket franciául adják közre, míg az apróhirdetések, a társasági élet hírei, az olvasók levelei az ország mindhárom nyelvén megfogalmazódnak. A televízió nyelve inkább a francia, ezzel szemben a rádióban mindhárom nyelvet használják.

A Luxemburgban beszélt francia nyelv néhány lexikai sajátossága, amelyet *luxembourgisme*-nek hívunk: *un académicien* 'egyetemi hallgató', *un blâmage* 'baki, baklövés', *les Grands Ducaux* 'luxemburgiak', *un numéro* 'iskolai osztályzat' stb.